McGEE: ULTIME BATAILLE



ROIS fois juge, cing fois sauve. Willie Mo Gee, de nouveau, vit le supplice atroce de l'attente de la mort.

Dans quatte jours, les bourreaux viendront le chercher dans l'etroite cellule des condamnés, le conduiront la chaise électrique portative de l'Etat de Mississipi, amenée pour l'occasion à Laurei, et cet homme innocent sera, parce que de peau noire, assassiné... A moins que, A moins que le cri d'indignation des hommes du monde entier ne tetentisse assez puissant aux ore'lles des meurtriers ; à moins que la conscience universelle bouleversée ne parvienne à inspirer la peur d'une irrépressible réprodation à ceux qui font si peu de cas de la vie humaine; à moins que l'immense vague de

profestation qui s'enfle de New-York à Londres, de Prague à Paris, de Sidacy à Mexico, ne balaie, en se reuforçant encore, les funestes plans des racistes déguisés en inges...

La protestation

Il faut qu'il en soit ainsi ! Il ne faut pas que Mc Gee menre ! Et pour cela, chacun doit mettre à

profit les dernières heures qui restent -- les heures si longues et si breves qu'un homme compte dans l'angoisse -- pour que s'exerce au maximum la pression des gens de cœur. Lettres, cartes postales, pétitions, resolutions doivent aifluer a l'anibassade et aux consulats des Etats-Unis, pour être transmises au président Truman. Les delégations doivent se multiplier auprès des autorités américaines.

Car, la Cour Suprême avant re-jeté l'appel de Willie Mc Gee, tout dépend aujourd'hui du président des États-Unis. Il a refusé d'intervenir pour empêcher le lyuchage légal des Sept de Martinsville. Se taira-t-if encore une fois ? Pourra-t-il faire fi de la volonté de tous les honnètes gens ? Osera-t-il, à la face du monde, s'associer à un déni de justice aussi flagrant qui éclaire d'un jour brutal la condition faite aux Noirs au pays de Lincoln ? La déci-sion qu'il prendra dépend du combat que nous ménerons dans les prochaines heures.

Sans aucunt doute, le meeting organisé, salle Wagram, par le M.R.A.P. est une contribution de le premier plan à la campagne qui s'intensifie en France. De même, les voix innombrables qui s'élèvent dans tout le pays pour sauver ce jeune Noir de 36 ans, père de trois enfants, emprisonné depuis cinq ans. Voici, à titre d'exemple, quelques-unes

des personnes et groupements qui ont protesté publiquement dans les derniers jours.

Dans l'enseignement et la recherche scientifique

• La section parisienne du Syndicat de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientitique, dont le secrétaire, notre omi Evry Schotzman, maitre de recherches, nous communique la lettre adressée à l'ambassadeur des Etats-Unis :

« Les savants, les professeurs, les chercheurs de la région parisienne, rassemblés dans le Syndicat de l'Enseignoment Supé-(SUITE EN PAGE 4)

WERE LEADER







grandes puissances : les Etats-Unis, l'Union Soviétique, la Chine, la Grande-Bretagne et la France, la lourde responsabilité de sauvegarder la paix du monde. En les désignant comme membres permanents du Conseil de Sécurité, en exigeant leur vote unanime pour toutes les ques-tions les plus graves, les Na-tions-Unies signifiaient clairement et légitimement que ces cinq Etats, les plus riches en ressources humaines et matérielles, représentant la moitié de la population mondiale et couvrant plus de la moitié des terres émergées, avaient le dé-sir de poursuivre inlassablement les négociations, de rechercher (SUITE EN PAGE 3)

Le reportage de M. VILNER

PAIX

par Claude Alphandery

L y a six ans, à San-Francis-co, les Nations-Unies déci-daient de confier à cinq

de Pétain.

de se déchainer :

bas les Juifs !...



Alain LE LEAP, secretaire general de la C.G.T.

Florimond BONTE, député de Paris, membre du Comité Central

du Parti Communiste Français.

Mª DENNERY, avocat à la Cour. J. DOMENACH, reductions on chef

de la revue « Esprit ».

Diop CHEIK, secretaire général des Etudiants R.D.A.

La ruée

« communistes ».

centration ..

#***

possédait déjà la liste complète.

J.-M. HERMANN, Partl Socialiste Unitaire, vico-président du la F.N.D.LR.P.

organisé par le M.R.A.P., qui aura lieu le

Filles de France.

M.R.A.P.

VENDREDI 4 MAI 1951, à 20 h. 30

Sous la présidence de Mº André BLUMEL, président du M.R.A.P. Prendront la parole :

> blicaine de France. Prof. Paul RIVET, député de Pa-Jacqueline GELLY, secretaire natis, directeur du Musée de Honale de l'Union des Jennes l'Homme.

WAGRAM

VERCORS, homme de tettres. Pasteur VIENNEY.

e ler Mai

Pierre PARAF, homme de lettres. Et un représentant du Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques en Charles PALANT, secrétaire du

Algérie.

J. PERILHAUD, secritaire national de l'Union de la Jeunesse Répu-

Stern WILLING

IOIS

Les Nord-Africains chez Renault

la

pu's quatre ans.

même qu'en France?

tence?

ruve.

--- Non !

que ?



S'il vous plait, s'il vous plait, sauvez sa vie ! Sa mère : Bessie Mc GEE.

MESSERSCHM

Après Krupp, Messerschmidt, le fameux constructeur d'avions nazi, ira à son tour exercer en Afrique du Sud... Une équipe de 300 techni-

Sous la haute protection de Mapitaux « de diverses sources ».

Ces capitaux proviennent bion entendu des mêmes « sources » que ceux qui servent à réarmer l'Allemagne.

sociales

Assoin a été embauché comme

à sa charge son père, sa femme et

ses quatre fils qu'il n'a pas vus de-

que farrive à économiser sur ma

Quels sont lears moyens d'exis-

Les allocations familiales, et ce

- Le faux des allocations est-il le

- Oh ! non. Ce seruit trop beau.

Les enfants d'Oran ou de Sidi-bel-

Abbès sont censés manger beaucoup

moins que coux de Paris. Pour cha-

can des siens. Assaim reçoit en tout

et pour tout 1.875 francs par mois.

-- Le tarif progressif n'existe pas?

(SUITE EN PAGE 3)

Et l'indemnité de salaire uni-

Méditerranée



pense que, selon la nature des informations recueillies sur Chaplin, une La manifestation du Jer Mai a revêtu citation à comparaitre devant la cette année une ampleur exceptionnelle Commission lui sera adressee. Une Par centaines de milliers, les travailleurs liste de 50 « suspects » du monde du cinéma américain a été également parisiens ont défilé plusieurs heures durant, établie. Ils sont tous accusés d'être La Commission des finances vient de voter un crédit de 775.000 dollars (272 millions de francs) en vue de la construction de camps de con-En cas de guerre, 14.000 « suspects » y seraient internés. Edgar Honver, chef du F.B.L. a révélé qu'il

Tout au long de l'immonse cortège hérissé de dropeoux multicolores, des banderoles, des poncartes ont réclamé la cessation des hostilités en Corée et au Viet-Nam, la démilitarisation de l'Allemagne et la conclusion d'un pacte do paix. Des milliers de voix ont crié: «Le faseisme ne possera pos!» A la tête du 7º groupe, derrière le beau visage de Willie Mc Gee, le M.R.A.P. (photo ci-dessus) a fait applaudir ses mots d'ordre de lutte contre le racisme et pour to paix. Sur tout le parcours, des milliers de cartes postales en faveur de Mc Gee ainsi que de nombreux numéros de « Droit

et Liberté », ont été vendus.

'unité des trovailleurs par des provocations racistes.

ments de Poris, les Nord-Africains étaient, par dizgines, arrêtês « ou faciés », en pleine rue. Ces opérations racistes n'ayant pos empêché la participation massive des Nord-Africains au défilé, la police a chargé

C'est en bon ardre, malgré leurs bande roles déchirées et quelques visages ensanglantés, que les travailleurs nord-africains ont terminé le défilé, chaudement ovationnés par la foule.

Dès le motin, dans plusieurs arrandisse-

brutalement leur groupe. Mais cet assaut s'est heurté à une ripaste vigoureuse des Nord-Africains qui.

nidés par l'ensemble des manifestants, ont mis la police en déroute en quelques ins. tants.

ne traversent pas Un reportage de Raymond GERBAL LA porte des écoles, des ateliers de couture, ou des administrations, la sortie du travail est un spectacle optimiste. C'est,

pour les étudiants, les midinettes, ou les employés, un moment de détente heureuse et de bonne humeur générale. La sortie des ouvriers de la Régie Renault, et particulièrement celle des monœuvre à la fonderie en 47. Il a Assez de rafles

65

départements 74 et 75, présente un caractère tout différent. C'est un déflé interminable et gra-

ve, lourd et presque silencieux. Ce soir, les ouvriers trainent le poids d'une semaine de travail. Ils t'ont pas encore pris conscience de leur liberté. Ils ont encore dans les mains la sensation de l'outil, dans

tout le corps l'automatisme du geste, et dans leur tête le tintamarre des wagounets, des presses d'emboutissage, des marfeaux-pilons et des posts-roulants.

Dens la foule, j'aperçois El Assaïm avec qui j'ai rendez-vous. Je l'entraine dans un petit café de la rue Yves Kermen, à deux pas du Centre

intersyndical. Assaim est originaire de Sidi-bel-Abbès. Par son physique, il ressemble à un habitant de Marseille ou

Non plus ! de Toulon; il est d'habitude jovial. Ce qui represente 7.500 francs pur Pour l'instant, ses yeux sont cer-nes et ses réflexes lents. Je lui acmois pour six personnes dans un corde un instant de répit.

reprend son vol

ciens allemands l'accompagnera.

lan, il a l'intention de faire fabriquer des équipements radar et des avions de guerre (il en a l'habitude). Car il est assuré de trouver des ca-

Le Grand Rabbin KAPLAN dénonce la renaissance du nazisme

J'ai donc dù faire un crochet par

Bruxelles et Prague, ce qui évitait

des surprises désagréables. Ce n'est

pas toujours la ligne droite qui est

A Bruxelles, accueil assez froid...

usées des passagers que nous som-

Les canadiennes et les valises

le plus court chemin.

Dans le cadre de l'émission liebdomadaire à in Tribune de Paris. « En parlant de la France », M. le Rabhin Jacob Kaplan, grand rabhin de Paris, a fait à la radio un exposi sur la situation politique et morale du pays,

Interrogé sur les réparenssions des deux dernières guerres mondiales, il a déclaré notamment :

« Y a-t-il même lieu de parler de deux guerres 7 Toules deux ayant èté déchainées par le même agresseur, on peut se demander s'il ne convient pas de les considérer comme une seule qui s'est déroulée en deux périodes. »

Etudiant les conséquences de l'occupation hitlérienne, il a rappelé la tentative de pervertir l'âme francaise : « Les miasmes de la propagande hitlérienne qui s'est exercée librement pendant quatre ans, a-1-il dil, n'ont pas été sans corrompre certains esprits, et cela apparait nettement de nos jours. Ne volt-on pas

(SUITE EN PAGE 2).

zone américaine, était impossible. n'ont pas encore de maison convenable. La plupart des habitants de la mes tranchent avec le décor de ces zone Est sont habilles très correctesalles d'attente, et avec la tenue des ment. Seule, la qualité du tissu autres voyageurs. laisse à désirer.

lis n'ont pas l'habitude, bien sûr, de voyager avec des travailleurs s'en allant à une conférence ouvrière eurobéenne.

but de notre voyage.

nité dans leur pays.

simples et cordiaux.

allemande vient nous souhaiter la

Immeubles neufs

parmi les ruines

Berlin !...

vovage.

lemagne

E jour où je suis parti pour Berlin, il n'y avait pas d'avion lieu des raines, des immenbles s'élè-direct. M'y rendre par chemin de fer, en passant par la vent où logeront bientôt ceux qu

Si le système de ratiounement existe toujours, il tend à disparaitre. A Mais quand nous avons atterri à part le textile, scules quelques den-Prague, la réception est beaucoup plus chaleureuse. Des représentants rées alimentaires connaissent encore le système des tickets. des Syndicats tchèques nous attendent avec des fleurs...

Dans de nouveaux édifices, de magnifiques buildings, les magasins d'Etat sont pleins d'articles de toutes Au buifet, un service spécial est prève pour nous; et, ma foi, on en sortes. Il existe à Berlin et dans la profite ! Et une fois de plus, nous République Démocratique Allemande quittons une capitale pour une autre ! Cette fois-ci, nous sommes au des centaines de magasins semblables. Si l'on compte le mark à 80 fr., la vie, là-bas, parait de 40 % plus Là, une délégation de la jeunesse (SUITE EN PAGE 4)

vent où logeront bientôt ceux qui

Les magasins d'Etat

bienvenue. Un de ses membres nous assure, au nom de tous, que nous rencontrerons l'amitie et la frater-Tous nous saluent avec des mots Puis, nous sommes dirigés vers des hotels retenus pour nous afin que nous nous reposions des fatigues du Le lendemain, j'ai tenn à me promener dans Berlin. l'ai voulu voir ce qu'était devenue la capitale de l'Al-J'avais conservé un indicateur des rues d'avant-guerre, mais j'ai dù bientôt renoncer à m'en servir. L'aspect de la ville a tellement change ... Les immenses Palais où paradaient Hitler et sa clique ne sont plus maintenant qu'un amas de ruines... Partout, flottent les drapeaux des pays représentés à la conférence ouvrière; partout sont affichés des appels à l'amitié des peuples... Mais au mi-

Berlin-Est : La jeunesse à l'auvrage







NE plèce de Jan de MARTOG ne saurait l'aisser indiffèrent. Jan de HARTOG a scrit « Maisre après Dieu ». Le fait est que la deuxième Govre théâtrale que Jean Mercure nous présente actuellement de cet autaur rappelle la première par la tension dramatique, la puissance emotionnelle. Mais cos ressemblances formelles s'accompagnent d'une grande difference dans les sujets.

Celui de Mort d'un Ret, que présente arthellement le Théâtre Granout, se dé-reule dans les milleux de la médecine. Yalim est une jeune tuberculeuse à toute extremite, et qui connaît sun état. Un soir, à hord d'un bateau. Il le Zuyderzée, elle a été etr le point de se jeter à l'eatt. Mais qualqu'an lei a parlé dans le noir O 4 arrêté son geste. C'était le docteur "Is assistant et élève du célèbre Won 1000 spécialiste du cancer. Un senti-ment aussi violent qui, sondain, rapproche fes deux jeunes pens. Paur essayer de mater Yohn, Will, he ramène chez Wouterson qui conseat à l'héberger.

Ce Westerson, en la personne de Jean Morrare, nous est représenté comme n vieux manjaque que l'exercice de son méti r a peu à peu ferné à tout sentiment hummin. Il ne s'intéresse guère qu'aux rats de son laboratoire, dont il se sert comme sujet d'expérience pour ses études sur le concer. S'il admet Yolan chez lui. c'est uniquement pour être agréable à Wilts. La tuberculose n'est pas son affaire, 11 envoie la jenne fille en consul-: tion chez son ami Wolters, grand spécial e de cette maladie.

, Yolan est un cas absolument ex-O traordinaire. La radiographie montre d'une manière indubitable qu'elle n'a, pour antant dire, plus de ponmon, qu'elle devrait être morte. Quelle force mystérieuse peut donc la maintenir en Tie ?

La question nusionne Wolters. Wonterson lui-même suspend un moment ses re-) cherches sur le cancer pour s'intéresser à la jeune fille. Colle-ei est sujette à des prémonitione, au cours desquelles elle ontrevolt les circonstances de su mort prochine. Cette particularité excite l'intérêt d'une troisième sommité, une femme nom nice Van Dam qui, none apprend-on, en seigne la psychonalyse à l'Université d'Ameterdam.

On voit comment s'engage la pièce sons le signe du mystère. Ce mystère na fait que grandir per la suite. En présence de Wouterson et de Wolters, et contre le



si Ro4, 2. Do2 mat. - si 63, 2. Fd1 mot.

un tan bas et doux. -- si b3, 2. Cxc5 mat.

volonté de Wilts, que ces pratiques révoltent, Van Dam se livre à d'étenuges exlieu à de chaleureuses rencontre périentres sur Yolan. Elle s'acharne à exentre M. Semenov, vice-ministre du cinéma de l'U.R.S.S. le grand co-médien Tcherkassov, le célébre réa-lisateur Poudovkine, d'une part, et plorer son a subconscient ».

CINDMA

publics parisien dans des salles

bondées crépitantes d'applandisse-ments. En outre, le Studio Lafayette

affiche Vie en citadelle et La Prise

Le chevalier à l'étoile d'or

la vie quotidienne des kolkhoziens.

Leurs difficultés, leurs espoirs, nous

Joukovski

Moussorgsky

souligner les multiples entraves qu'il

a rencontrées sur son chemin pour

promouvoir, au-delà du stérilisant snobisme pro-occidental de l'aristo-

cratie, une musique authentiquement

paysages (en couleurs, naturelle-

russe. A plusieurs reprises, quelques

OUDOVKINE a expliqué que le

cinéma soviétique s'assignait

un rôle d'éducateur du peuple,

OMME Les Cosaques du Kou-

ban, cette grande production

en couleurs nous introduit dans

vigueur et an sens épique que

de Berlin.

U

Toute une partie de la soirée respire ainsi une atmosphère de sciences occultes et ielles seche où Yolan est plongée dans l'hypnose à la lueur des chandelles, rappelle mez hien le Grand-Guignol.

Mort d'un Rat se laisse suivre, on s'en doute, avec beaucoup de curiosité. Il se rait influste, toutefois, de n'en voir que l'aspect eurieux. Le problème que l'anteur a voulut soulever est celui de l'« inhumanité de la médecine ». Les trois grands spécialistes réunis autour de Yolan no voient en elle, il faut bien le dire, qu'un « colorve ». Van Dam ne craint pas de pratiquer sur elle des expériences qui risquent d'abréger ses jours déjà comptés.

sont présentés avec une honnéteté. ime côté do ces « monstres », il y a ceux qui axissent comme des hommes : seul le cinéma soviétique est capable d'apporter à notre époque. Il C'est à des conclusions nettement spiris'agit, au lendemain de la guerre, de nualistes qu'aboutit Jan de Hartog, Comme reconstruire et de reprendre la mars'il voulait démontrer la supériorité, sur che en avant, d'aller au communisla selence ordinaire, inhumaine et préme; et l'on assiste, autour de l'éditentiouse, d'une sorie de « Science chréfication d'une centrale électrique, à tienne », humaine et efficace. Mais la des débats passionnants qui oppodémonstration n'est guère convaincante, et sent, comme dans toute œuvre soviépour cause. Au demeurant, Mort d'un Rat, tique, l'ancien et le nouveau dans qui réunit, avec Jean Mercure, d'excelune lutte humaine, pratique, saine, et lents interpretes : Jandeline, Jean Lanier, qui aboutit à un progrès pour tous. Jean d'Yd, Morcel Journet, Mary Marquet, est une pièce beaucoup plus généreuse que vraie.

Roger PAYET-BURIN.



Il l'est surtout au bord de la mer. Mais ne l'ost-il pas aussi dans ces pastels si délicate (« Paysage de neige ») ou dans cos fusains (« Tête do femme » ou « Jeunes filles ») ou dans ces portraits, comme « Petit Plerre ». Ou encore dans les natures movies comme dans cette splandide « Poire verte » sur fond ocre, et dons cette « Aux tomotes » où chaque forme chante Et que dire des fleurs de Schreter ? « Les fleurs fanics » sont un anchantement comme l'est un bequ portage d'automne. Quelques rouches, un peu do bleu, du vort cobait, qualques autres tons discrets et lo charmo musical est créé un pou mélancolique, il est vrai.

Les paysages maritimes de Schroter sont des symphonies en bieu ou en vert. Le trait caractéristique de sa pointure est la finessa. Il point comme il parle. Il parle sur

Dommage, alors, qu'il se passe tant de choses dans notre vie en co moment, que rien n'en apparaisse dans la pointure de L'AMATEUR. (Exposition Schreter, Galorie de la Baëtie, jusqu'au 12 mai.) HORS PROGRAMME OSEPHINE BAKER, la grande artiste noire, a passé les fêtes de Pâques à New-York. A cette occasion, elle ent l'idée de ressembler des enfants blancs et des enfants noirs, de les asseoir sur les memes bancs. Après les avoir fait s'embrasser. elle leur distribua à chacun un œuf (noir) en chocolat. le ne peux oublier qu'il y a des enlants qui souffrent encore actuellement comme moi autrefois », a-tcile dit. Vollà une manifestation antiraciste suffrages.

A Paris, après Cannes, cette sement), d'une surprenante beauté, ar-rachent les appland-sements, maine a été riche en présentations de films soviétiques qui ont donné

FILMS SOVIETIQUES

DROIT ET LIBERTE

DE CANNES

A PARIS

La vie en citadelle

'ARMEE rouge avance en Esthonie, chassant les Allemands de bataule en bataille. Un illustre savant qui a refuse de collaborer avec le régime d'avant-guerre aussi bien qu'avec l'occupant nazi, refuse sa coopération aux libérateurs soviétiques. Le film nous montre comment il sera amené, comme le Pr Sonnenbrück des Allemands, à abandonner son orgaeilleuse et aveugle solitude. Si vous cherchez à ne pas prendre parti, à ne pas vous « occuper de politique », c'est la politique qui s'occupera de vous; les gestes d'impatience et l'automystification n'y changent rien. La vie est là, dure, exigeante et riche de réconfortantes épreuves. Telle est la leçon de cette Vie en citadelle.

La prise de Berlin

N première partic, un montage documentaire vraiment documentaire vraiment sensa-tionnel dù à l'excellent réalisateur Raïzman retrace les étapes terribles et glorieuses de la marche à la victoire de l'Armée soviétique jusqu'à Berlin, jusqu'à la signature par Keitel de la capitulation sans conditions. Nous avions déjà eu la grande fresque en couleurs de Tchiaourelli, La chute de Berlin, mais cette fois, toutes les bandes ont été tournées dans le feu de la bataille; c'est saisissant. Tout le monde est frappé par une séquence encore jamais vue en France : le corps de Gœbbels calciné dans une attitude qui traduit encore l'imprécation rageuse. Il est bien utile de faire voir ce film à ceux qui oublient si facilement. Quant à ceux qui se souviennent, ils voudront aider leur mémoire en allant applaudir ce long et bouleversant témoignage historique.

Roger MARIA.

Combat pour sancer Will. Me Gee at les 6 Noirs de Treu a, mente s de connaître le même sort que leurs compagnons de couleur de Mactinsville, nous parvenait d'Afrique do Sud Fécho de manifestations populaires contre la politique ultra-raciste du Dr Maian. Le dernier, jugeant saus doute exorbitant- les « privilèges » de rare des Métis et Noirs d'Afrique du Sud, s'est empressé de mettre au point une loi raciste nettement inspirée de celles de Nuremberg. Le peuple a réagi, non sans que le sang coule, Mais, en Afrique du Sud comme en Louisiane on en Virginic, le sang noir peut couler saus énouvoir une certaine presse. Ce ne sont que des Noirs on des « bâtards métis » qui ont l'audace de revendiquer hautement leurs droits à l'égalité civique.

LIVRES

AFRIQUE du Sud est bien loin, au dolà de notre horizon habituel. Il Serail bon pourtant que nous ne chassions pas cette contrée de nos pensées; la lutte qui s'y mene n'est pas sans rapport avec celle de tous les hommes épris de justice et de liberté.

C'est pourquoi je ne saurais trop vous recommander la lecture d'un ouvrage, récemment publié à Paris, et qui mérite la plus large audience chez les antiracistes. Il s'agit du « Sentier du Tonnerre » (Gal. limard, édit.), de Peter Abrahams, aduirablement traduit de l'anglais par Amélie Audiherti.

Peter Abrahams est un jeune écrivain uoir, originaire de Johannesburg. Dès sa plus tendre enfance, il se heurta aux barrières dressées entre l'homme blane et le « native » (expression méprisante pour désigner l'indigène des régions soumises aux conquérante blance). De bonne heure, il prit part à la lutte contre l'oppression raciale et l'exploitation économique dont les Noirs d'Afrique du Sud sont les victimes (la « Note liminaire » précédant le roman dit pudiquement : « étaient » les victimes).

Son esprit a été marqué par cette lutte qui se retrouve dans chacun de ses ouvrages. C'est l'oppression raciale qui est le

Uniment où nous engagions le sujet du Sentier de Conneres et mais, providence of the Abrahams nous tere pas à por la tente évolution qui anemera les indigénes à vir pre du Sud à prendre conscience de leur qualité d'honenees et à se révolter coutre leurs appressears. ANNY SWARTZ, le héros du coman.

LÈVE LE VOILE SUR LE RACISME

aux pays du Docteur Malan

a fait ses études à Capetown, où l'on sent mains le racisme que dans la campagne, sonnise à un régime féodal. retomene dans son village avec l'intention d'ouvrir une école, car il voit donl'instruction un moyon efficace d'éveiller l'esprit de son peuple.

Dès la descente du train, il redevient. malgré toute sa science, l'indigène hatta et méprisé. Il se domine pour ne pas riposter aux insultes et aux coups. Il sait que son geste isolé n'aura aucune conséquence. Il a mieux à faire. Il s'auclie onragensement à sa tâche, malgré les craintes et objections de ceux qui penseni qu'en s'instruisant. les Noirs ne pontront que se rendre plus malheureux, en prenant conscience d'une réalité contre laquelle ils ne peuvent rien. Et puis il y a les résignés qui n'ont plus la force d'envisager une autre vie,

Lanny ne se laisse pag décourager : l'instruction est une étape au delà de laquelle il entrevoit confusément encore des perspectives luminouses. Il ne pourra mener sa tâche à bien. Il

sera tué en défendant, à travers son on pour une Blanche, son droit à la dignité humaine.

E récit romanogque imaginé par Pe-ter Abrahams prend trop vite le dessus sur l'idée qui sert de point de départ à l'ouvrage. Est-ce une concession au lecteur, on pout-être l'auteur a-t-il pensé toucher ainsi plus facilement le cœur et l'esprit de ce dernier ?

Pierre HERVE.

Toujours est-il que l'on refermo « Le Sentier da Tonnerre » avec un double sentiment de culpabilité et d'insatisfaction. On se sent complice du crime qui commet sous nos yeux et l'on fait le serment de lutter avec tonjours plus de

force contre l'adiens racismes d'autre part lait l'insatistaction vient de ce que l'on ne peut empêcher de souhaiter la victoire de Lanny Swortz. La mort de Lanto Spartz ne duit pas

«LE SENTIER DU TONNERRE»

éne toutefois considérée comme une manifestation de désespoir de la part de Peter Abrahams. Il a latté et continue à lutter pour les droits de son people, et l'homme qui lutte ne connait pas le désespoir.

Avec # Le Sentier du Tonnerre », Peter Abrahams nous apporte un témoignage bondeversant sur un peuple et une contrée que nons connaisSons trop peu. Lises-le attentivement et vous pourrez y découvrir, parmi les hemiliations, les comps et les meartres. l'affirmation d'une transformation prochaine des valeurs et des règles admises.

Quoi d'éconnant, par ailleurs, que, d'entre les persoanages blanes que l'on y retrouve, émergent un professeur, un marchand et son fils, trois Juifs chen lesquels Lanny Swartz trouvers am the et récondort? Le professeur réfugié, le vicillard juif déraciné et son fils se sentent étrangement proches de c sarcon qui décide d'engager la bataille contre l'injustice. N'en out-ils pas été vistimes au même titre que lui? Sachons gré à un écrivain noir d'avoit abordé ces problèmes avec autant de compréhension que de courage.

Henry BULAWKO.



BEAUNE-LA-ROLANDE

lì y a dix ans, le 14 mai 1941, à Beaune-la-Ralande et Pithiviers, étaient créés, par les soins de Xavier Vallat, les premiers comps de concentration juits de France. Dans ces camps, cinq mille personnes, hommes, femmes, enfants, furent internés, avant d'être dirigés sur Auschwitz où plus de 90 pour cent d'entre eux ant trouvé lo mort.

Pour commérnorer ces événements, l'Amiccle des Anciens Déportés Juits oe France organise, vendred: 11 moi, à 21 heures, à la solle Lancry, une soirée du souvenir.

Le dimanche 13 mai, a Beoune-la-Rolande et Pithiviers, aura lieu le péterinage troditionnal dans les deux camps.

A cette accasion, un monument élevé à la mémoire de six internés, dont quatra enfants, morts dans les camps en 1942. sere inquauré.

Une cérémonie religieuse sero délébrée a Becaune-la-Rolande par M. le Grand Rabbin ne Paris, Jacob Kaplan,



Ets DANIEL 186, Rue Saint-Martin, 186 PARIS-3". TAL TUR. 54-51

N film somptueux sur la vie du grand musicien. L'auteur, Ro-L'Afrique noire de tous les jours chal, a eu le souci de ne pas se contenter de l'art pour l'art, des côtés anecdotiques, mais, conformement à la leçon qui se dégage de la vie même de Monssorgsky et du groupe auquel il appartenait (Boro-(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) dine, Runsky-Korsakov, etc.), de red'avoir appliqué à l'Europe des prolier son œuvre aux luttes du peuple cédés colonialistes dont ne relerusse pour sortir des ténèbres et

valent jusqu'ici que les Arabes d'Al-gérie, les coolles de l'Inde et les Nègres d'Afrique ». La haine sauvage, la haine hitlé-

rienne, combien de fois l'ai-je lue, par exemple dans les regards de ces joyeux consommateurs qui étaient assis au café à Douala et. me voyant entrer en compagnie d'un Africain.

se sont soudain figés, ramassés sur l'Afrique us sociétés colonialistes et cux-mêmes, comme s'ils allaient bonleurs agents. Ces problèmes sont dir et mordre. Par exemple, aussi, l'essentiel, mais ce qu'il faut savoit dans les beaux yeux de cette jeune aussi, c'est que la vie quotidienne de l'Africain -- tout au moins de celu qui est relations avec l'Européen -demoiselle de magasin qui, à contrecœur, me vendait une étoffe, visiblement destinée à mon compagnon africain. Le racisme est partout en est empoisonnée par l'humiliation Afrique Noire : dans les cafés, les hôtels, les transports, les magasins et jusqu'à l'Eglise ! A Dakar où pourtant il m'a paru moins virulen qu'ailleurs, je m'entendais dire dans un bureau de tabac, où j'étais enfré par hasard : « Vous voulez des Gauloises ? Prenez-en cinq ou dix paquets. Je viens d'en recevoir et

ces Nègres vont venir en chercher. Vous comprenez, je ne peux pas toujours refuser ... » Ce ne sout la oue de minces anecdotes, mais la vie quotidienne en es; aite. Il n'était pas dans mon propos de poser les problèmes de l'exploitation et l'oppression que font subir à

PARTIE N° 3 Septièms partie du championnat du mande BLANCS : Botwinnik NOIRS : Bronstein Défonso hollandaise rotardés 1. d4, d3; 2. c4, 66; 3. Cf3, c6; 4. c3 f5; 5. Fp2, Cf6; 6. 0-0, F67; 7. b3, 0-0, 8. Fa3, b6; 9. Fxé7, Dxé7; 10. Cé5, Fb7; 11. Cd2, Cb-d7; 12. Cxd7, Cxd7; 13. e3 To-c8; 14. To-c1, c5; 15. Dé2, Cf6; 16. C d5, Fkd5; 17. Fxd5, 6xd5; 18. Cf3, Tc7; 19 Tc2, Tf-c8; 20. Tf-c1, C64; 21. C65, C(6; 22, Dd3, g6; 23, Do6, Rg7; 24, Dé2 Deb; 25, c4, Cé8; 26, Dd2, Cf6; 27, Dc3, Cit, 28. Ed3, cxd4; 29. éxd4, d5; 30. Rg2. Cro; 31. D62, f4?; 32. gxf, Ch5; 33. Txc7-j-T 7: 34. Txc7-+, Dxc7; 35. Dg4, Cf6: 35 066, Ch5; 37. Dd7 -- , Dxd7; 38. Cxd7, C+4 : 39. Rf3, Cd3; 40. Cxb6, Cb4; 41. R 4 R 6; 42. Cd7+, R67; 43. C65, R66; Re3, Rf5; 45. f3, g5; 46. Rd2!, h5; 47. Cd3, Ca6; 48. Cc5, Cb4; 49. Cd3, Ca6; 50, h3, Cc7; 51, Ré3, Co6; 52, Ré2, Ré6; 53 11-12, Re7; 54, Rc3, Ro6; 55, 64, ax64+. 56. Cxb4, Cc7; 37. o5. Cb5-i; 58. Rd3. Ré6; 59. Ré3, Ca7; 60. a6, Cb5; 61. Cc6, Ce7; 62. Cb4, Rf5; 63. a7, R66; 64. Rf2, h4; 65. f4, gxf4; 66. Rf3, et les noire abundonnent.

bien sympathique qui étonna d'abord les spectateurs de New-York, mais qui devait, par la suite, rallier leurs

Un village de Côte-d'Ivaire : ie « pittoresque » de la misère...

TARIF DES ABONMEMENTS

Drall of Authorite

te de Chatcauduu, PARIS (99)

Tel. : TR.U. 00-87

TRANCE ET UNION FRANÇAISE

6 mais 600 fr.

mois 300 fr.



(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

faire ouvertement ,'apologie des crimes nazis ? Mais ces ombres sur l'image de la Patrie ne ternissent pas son vrai visage et la France continue d'être la France. » Invité à denner son avis sur le

problème du Rhia, il a répondu : « A côté d'une Allomagne convertie au même idéal que nous, la France pourra vivre sans crainte. Par centre, aussi longtemps que cette conversion morale ne sera pes opérée, le problème du Rhin continuera de se poser, plus cu moins grave, plus ou moins lointain, plus ou moins menagant selon le degré de nuissance de nos voisins. Or, qu'en est-il de la transformation merale de l'Allemagne ? Il suffit de poser la question pour voir que nous aurons encore bien des précautions à pren-

Puis, à propos de l'Union Française, M. te Grand Rabbin Kaplan a fait la déclaration strivante

« Le titre même : Union Française, se présente à nous comme un programme, et signifie avant tout que la France répudie le racisme : « Quand il s'agit de nationallté, a dit Renan, nous faisous de la question de race une question tout à feisecondaire... C'est la gloire de la France de prendre ces questions par le côté humain, » Il se trouve que le côté humain est précisément le côté scientifique,.. fl y a peu de temps, l'Unesco, dans une déclaration rédigée par les plus grands ethnologues et sociologues du monde, a pris position contre la mythe de la race et a affirmé l'unité du genre humain, ainsi que la perfectibilité de toutes les races humaines. »

La semaine prochaine Fin de la grande enquête de Roger MARIA sur L'Action Française »

COMMEMORATION

 Hachomer-Hatzair • organise, M udi 10 mai 1951, à 21 heures, au théôtre Lancry, 10, rue de Loncry, Paris-10", une GRANDE SOIREE COMMEMORATIVE pour le B° anniversaire de la mort de Mardeha Anilewitch, commandant des combattants du ghetto de Varsovie.

président du H.H.L., président du M.R.A.P. prendront la parole : Mª Pierre STIERE, du Parti Socialiste Unitaire, et Henry BULAW-KO, avec la participation d'une dell'action d'faroel.

Partie artistique, avec la représentation exceptionnelle de « NOS GLORIEUX FRE-RES , textes de H.N. Biolik, 1. Katzenelson, W. Schlenguel, munique de Guehirtig. Et des topteous avec chants yidaid et hébreux.

La vie économique, par Paul NOIROT Les échanges Internationaux et la « guerre froide » ES Etats-Unis développent repuis quel-

quelaucs semaines en Europo une muyule of voite offensive pour impaser un resserrement du blocus économique das pays du socialisme. Uns enquêto est actuillement menée à travers le conmount par plusieurs houts fonctionnaires uméricane Et on annonçait tout récomment que des experts économiques allemands ovelant remis à coux-ci une liste de firmin et de banques allemandes, hallandaisuisses, belges, françaises et d'Afrique du Nord qui argunisont ou financent des exportations : Mégales : à destination de la zone soviétique (A.F.P., 15 avril).

Un blocus voué à l'échec

Un de ces experts, M. Herbert Wehner, préalemt de la « Commission parlement taux pour l'unité allemande :, a même tenu une conférence de presse pour, en volat bien stylé, résigner des mesures stvères de la part dus gouvernements occidentoux. Et son . bose ., M. Howerd P. Jeectour et représentant de l'E.C.A. pour l'Allimagne, lui a aussitôt fait écho en miniquent de couper les crédits Morshall à toute entreprise ou tout pays qui continuerent à commercer avec l'U.R.S.S., le Chine ou les démocraties populaires · si ce commerce est jugé contraire à la sécurité des Etats-Unir ».

Ainei, s'intensifient, dans le codre de la interaction à la guerre antismittique, les minutions et les chantages sur les acumermonorte atlantique et mime sur ceux de pays constalistes qui, comme la Suèrie au la sui · profilent de leur · neutrolité · pour maintenir as fructueux achonges ovec Unic. FEst.

tradictions interimpérialistes et de la lutte entre les manepoins, ces tentatives ranouvelées pour rendre efficace le blocus soient vouées à l'échec, c'est ce que montrent les dernières « révélations » américaines ellesmemes.

Echanges

sans cesse amenuisés

Deux groupes de firmes d'Allemogne eccidentales sont officiellement accusées de commarce « illégal » avec l'Est. L'un etait représenté à Bertin por M. Koeding, de la société sidérurgique Oestarblach, de Dusseldarf, arrêté pour avoir livré llegalement à la zone soviétique pour 167 millions de francs d'acier, il réunissait de très nomhreuses firmes de la Ruhr, l'autre, repré- (2 % à peine) :

Que du fait de l'aiguisement des con- senté à Berlin par M. Eugen Liewe, directour commerciar de l'ancien trust Thyssen, grouperait una cuntaino d'entreprises im postantes. Quoi qu'il en sait de ces précautions, un fait essentiel clameure : le blocus de près d'un tiers de la planète est une opération

vouée d'avance à l'échec. Elle ne fait qu'étoutfer un peu plus un monde capitaliste rétréci, y aggraver la misère des travaitleurs et faciliter la moinmise américaine. Il est caractéristique, dans ces conditions, de constater avec quelle facilité les gouvernients françois se sont prétés au jeu andricain. Les echanges de la France avec le voute monde socialiste n'ont cessé de diminuer et ne repré intent qu'un pour-

contage infime de notre commerce extérieur EN MILLIONS DE FRANCS Importations. Exportations 1949 1950 1949 1250 République Dém. Atternande ... 136 23 Bulgarie 71 145 100 135 Hengrie 1.240 744 1.696 1.092 Pologne 11.396 4.590 9.978 5.654 Roumanie 49 286 154 Tchécoslavaquie 5.374 4 489 6.334 4.276 U. R. S. S 1.362 1.702 104 \$27 Chine 1.499 1.925 724 1.098

L'U.R.S.S. la Chine, Im démocraties po- tammont à nos industries métallurgiques pulaires pourraient fournir à notre pays une part des matières premières qui lul manquant et dant la pénurie aggrave la dépendance de la france à l'égord des Étatsquerre + atlantique >.

Elles offront de vostes débouchés, no- litique actuelle.

mécaniques, chimiques et textiles menocées d'étranglement lorsqu'elles ne sont pas directement utillisées par la machine de Dime. Nous voudrions hien savoir ce qu'il Mais cula exigerait de renverser la poy a de nocil pour les jeunes dans le grand film anticeeiste de Louis Daquin ?



FAISONS DE LA TROISIÈME JOURNÉE NATIONALE L'HEURE DU PÉRIL UNE IMPOSANTE MANIFESTATION EST L'HEURE DE L'ESPOIR CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX Pour la conclusion d'un Pacte de Paix entry les Cinq Grands, les assemblées se multiplient; partout les

Le 20 Mai ...

UJOURD'HUI, pour les colla-borateurs, les Vichystes, pour les technicieus de l'antisémitisme et du fascisme, pour les troupes de choc d'Action Francaise, le temps du silence est revolu. A peine sortis de prison, les « vic-

times » de la Libération reprennent lents activités,

Au grand jour, en plein Paris, un meeting est organisé à la salle Wagram où sont repris, les thèmes de Giebbels et de Marcel Déat.

rentinand Céline, le orte-parole ordur er de l'antisémitisme est ammistie.

Les auteurs d'un complot, chez qui on a déconvert une liste de « Juifs à abattre sont acquittés.

Des rafles racistes sont opérées en plein Paris contre les Nord-Africains, tandis que dans les pays colo-niaux et dépendants des millions d'êtres humains sont sonmis à une oppression féroce, parce que déclares de « races inférieures ».

Ces derniers événements s'ajoutent aux libérations des criminels de guerre, au regroupemeint des nazis en Allemagne occidentale, aux lynchages de Noirs en Amérique, à la parution de nouveaux journaux et de nouveaux livres racistes.

Cette renaissance du racisme et de l'antisémitisme, armes du fascisme, va de pair avec l'aggravation du danger de guerre.

Combattre efficacement le poison raciste, lutter contre la haine qui di-l vise les peuples, les dresse les ansi contre les antres et favorise le déchainement des massacres, tel est le rôle de la troisième Journée Nationale de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, pour la Paix, qui aura lieu le 20 mai à la Mutualité.

Cette tache n'est pas l'affaire d'un seul mouvement, mais de toute la population. Elle concerne toutes les organisations, indépendamment de leurs activités spécifiques. Toutes les

25" Anniversaire des « Amis de Szydlowiec »

Dimonche 29 avru, dans les salons de l'Eden, «L'Union des Amis de Szydiowiec» célébrait le 25° anniversaire de sa tondation. Au cours d'un badquet omicol, MM. Goldtarb, de YU.S.J.F., Woksman, des - Amis de Radons, Jarbium, de la F.S.J.F., Spera, de la Cammission centrale culturelle, ef nutre umi Charles Poiont, du M.R.A.P., ont pris la parole.

Après le cérémonie de la remise du drapeau de la société, le president, M Katz, a remercié les différents orateur

organisations doivent y participer. Pour assurer à la Troisième Journée Nationale le maximum d'efficacité, à Patis, dans chaque arrondissement, en province, dans chaque ville, se constitueront des comités d'organisation.

Ces comités sont ouverts à tous mouvements confessionnels ou politiques. Ils doivent grouper les gens de toutes religions, de toutes origines, de toutes tendances.

Its doivent toucher toutes les couches sociales, ious les travailleurs manuels et intellectuels. Ils doivent solliciter l'appui des personnalités, des artistes, des savants.

Au sein de ces comités, il sera discuté des moyens d'action pour que les objectifs de la Troisième Journée Nationale soieut connus de tous : propagande dans la presse locale, reunions publiques, diffusion de Droit et Liberté.

Enfin, les comités devrout procéder à l'élection d'un nombre maximann de délégués et envisager les moyens d'assurer leur participation à la Troisième Journée Nationale à Paris.

ADHESIONS LES

DROIT ET LIBERTE

A troisieme Journée Nationale contre le racisme et l'antisemitisme, pour la Paix, a enregistré cette semaine une multitude d'adhésions nouvelles d'organisations et de personnalités.

Pour la C.G.T., M. J. Racamond a adressé au M.R.A.P. une lettre d'adhésion de laquelle nous extrayons le passage suivant Notre Confédération Générale du Travail, dont la position traditionnelle a toujours été de combattre les discriminations raciales, la xénophobie et l'antisémitisme, ne

pouvail manquer d'approuver votre initiative et de s'y associer. Egalement, M. Eugène Hénaff, secrétaire de l'Union des Syndicats ouvriers de la région parisienne, nous

écrit -« Nous sommes entièrement d'ac- l'adhès cord avec voire initiative, réprouvant lation, nous-mêmes, avec l'ensemble de notre mouvement ouvrier de la région parisienne, les méthodes racistes... ces méthodes étant le prélude à la fascisation de notre pays, préparant ainsi une nouvelle gaerre mondiale. « Nous sommes d'accord pour par-

ticiper à l'organisation de cette jour-Rec.

M. Jacques Gaillon, membre du Secrétariat du Conseil de la Paix du Quartier Latin, a adressé au MRAP l'adhésion de son mouvement, ainsi que les noms des étudiants qui seront délégués à la 3ª Journée.

Parmi les personnalités qui ont tenu à s'associer à la troisième Journée Nationale, citons notamment le poète André Spire, M. Schatzman, président de la section parisienne du Syndicat des travaillenrs scientifi-ques; M. Alphandery, membre du Conseil National de la Paix, ainsi que les grands peintres Fougeron et Krol.

Ces résultats parmi fant d'autres ne sont que le prélude à une vaste campagne destinée à éclairer l'opinion publique sur les buts de la 3" Journée Nationale et à recevoir l'adhésion active de toute la popu-

Dans le cadre de cette campagne, de nombreuses assemblées populaires, réunions, meetings, conférences, se sont déjà tenus à Paris et en -province.

Le vendredi 27 avril, au café « Tambour », dans le 11° arrondis-sement, a eu licu une réunion d'information où la préparation de la 3°

Journée Nationale a été sérieusemeut débattue.

Sur l'initiative de 'Charles Hutmembre du Secrétariat du M.R.A.P., décision a été prise d'organiser une assemblée élargie, le mercredi 2 mai, à 20 h. 30, au café de la Mairie, 128, boulevard Voltaire.

Au Congrès national du Secours Populaire Français, dont l'action générense s'est toujours manifestée en faveur des victimes du racisme, Charles Hutman a adressé un appel ponr la troisième Journée.

Le 2 mai, les sections du M.R.A.P. du 9°, du 13°, du 20° arrondissement, ont tenu des conférences. Le 6 mai, à 15 heures, aura lieu un grand meeting au café du Moulin

Bleu, avenue Soulić, à Livry-Gargan. Le 10 mai, la section Colonel-Fabien du 19° arrondissement organise, à 21 heures, au café « Le Soleil Levant », place du Colonel-Fabien, une grande assemblée populaire.

Un grand meeting est organisé le 15 mai, à la salle de l'Entrepôt, par la section du 10° arrondissement. Un film sera projeté à l'issue de cette soirce.

De partout, les comptes rendus de meetings, les annouces de nouvelles assemblées continuent d'affluer. Irrésistiblement, la campagne de propagande gagne tous les jours en profondeur. Tous les jours, des cenaines de militants nouveaux s'enrôlent dans cette bataille et contribuent par leur action à préparer un succès retentissant à la troisième Journée Nationale contre le racisme

halletins se convrent de signatures, partont sont prises des initiatives collectives et individuelles,

A Montpellier, des prises de parole ont été organisées et des tracts dis-tribués, alertant la population. Cinquante commerçants de la place Jean-Jaurès ont signé dans la journée une résolution, condamnant le

bombardement des villes chinoises et demandant la signature d'un pacte à cinq. Les cheminots C.G.T., réunis en

assemblée générale, votaient une re-solution dans le même sens. Toutes ces résolutions ont été portées aux pouvoirs publics.

A Paris, salle des Sociétés Savan-tes, le 22 avril, 600 enseignants ou membres de la Rechetche scientifique ont étudié les moyens d'empêcher une troisième guerre mondiale en

mettant au service de la paix leur influence morale d'éducateurs et de savants.

Les étudiants algériens de toutes tendances politiques, M.T.L.D., U.D. M.A., communistes, progressistes membres da Comité de la Paix, protestent contre la sauvage répression qui s'abat sur leurs dirigeants, confre la dissolution du Comité Mondial

de la Paix, Tous les habitants du village de Guimps (Chareate) réclament une réunion des 5 Grands, « afin d'assu-

rer une paix durable dans le monde ». Tous les maires du canton de Genolhae (Gard), comprenant 4 U.R.D., 2 socialistes, 2 M.R.P., ont approuve l'appel du Conseil Mondial pour la conclusion d'un Pacte de Paix, de même que les associations d'anciens combattants et victimes de la guerre de la Dordogne membres de l'UFAC.

Dans le monde, la lutte s'amplifie: 400.000 signatures sous l'appel de Conseil Mondial de la Paix en faveur d'un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances, ont été recueillies en Actriche dans les deux bremières semaines de la campagne. A Vienne seulement, il a été collecté deux fois plus de signatures que pour l'appel de Stockholm dans toute

l'Autriche. A Berlin, plus de 20.000 déclarations émanant des ouvriers d'usine et des mineurs de l'Allemagne de l'Ouest, et approuvant les décisions de la Conférence ouvrière européenne, sont parvenues au Comité des ouvriers allemands contre la remilitarisation de l'Allemague. Dans ces déclarations, les travailleurs s'engagent à latter avec la plus grande énergie contre la remilitarisation de l'Allemagne.

Les organisations affiliées au M.R.A.P.

L'action des arganisations attiliées au M.R.A.P. en faveur de la Paix se poursuit intensément.

A l'occasion de l'anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie, à la Mutualité, devant 3.000 personnes, oinsi qu'à Montreuil, à Lillo, à Nancy, des résolutions ont été votées.

A l'occasion du centième anniversaire de la mort de Peretz, 800 personnes, niunica salle de l'Entropôt, ainsi que la Sociéte das Enfants de Lublin, les sections des 2', 3', 4°, 9° et 10° orrondissements ant réclamé un pacte de paix.

La Commission de l'Enfance du 20° a organisé une conférence, au cours de laquelle une résolution a été votée par 250 personnes.

Cinq cents jounes et adultes, réunis à la soirée de la chorate « Carmagnale », ont envisagé la préparation et la participotion des jeunes au festival de la Paix à Berlin.

IMPOSONS UN PACTE DE PAIX

toujours les compromis nécessaires à leur accord qui commande la coexistence pacifique de toutes les autres nations du monde.

Dans son appel pour la conclusion d'un pacte de paix entre les cinqgrandes paissances, le Conseit Mordist de la Paix revient donc à l'esprit et à la leftre de la Charte des Nations-Unles, qui porta l'espoir de tous les peuples au lendemain de la défaite hitlérienne, mais qui, depuis plusieurs années, est de plus en plus

gravement bafouec. # 6 Pacte de l'Atlantique, dirigé ovvertement contre l'une des cinq grandes puissances, entrainant ouvertement le réarmement de l'All-magne et l'occupation militaire de l'Europe occidentale par les forces armées américaines, le refus de recevoir aux Nations-Unics le gouvern ment de la République popu-Johe chinoise, seul représentatif deu 450 m'illions de Chinois, l'intervention armee dans le conflit corect sous couvers de Forganisation des Nations-Unics mais en violation de in règle de l'unarimité et de l'espri. repent sauvegarder la paix - ne de aegociations pacifiques, l'occupa-tion militaire de l'île de Formose doivent-ils pas approuver l'appe! du Conseil Mondial pour un Pacte de

on trouve des forces américaines ou anglaises, mais aucun soldat soviétique on chrmsis. El la Corée ? C'est une affaire qui doit être réglée entre Cotéens. Les

Américains cherchent à se servir de cette presqu'ile pour détruire la République populaire chinoise. On ne fera croire à petsonne que les volontaires chinois combattant devant leur frontière cherchent à détruire l'une quelconque des républiques américaines, situées à dix mille kilomètres plus lain.

Et la puissanie armée soviélique? Toas les témoignages reconnaissent qu'il n'existe en U.R.S.S. aucun sigue de préparation à une guerre d'agression, que le budget m'blaire est moins important qu'en 1938, beaucoup moins élevé que dans les autres Etats.

Et si même certains ne sont pas convaincus par ces faits, st certains, abusés par la propagande, pensent que les torts sont partagés on que les Russes ont piùs de torts que les Américains, cenv-ci également dans la mesure ou ils désirent since-

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) ou bien l'Irak ? Non, dans ces pays de travail. Réunissons-les dans des petites assemblées de discussions cordiales et intimes, autour d'une tasse de café ou d'un apéritif. Que chacun y exprine ses déceptions et et pour la Paix. ses espoirs. Puis, dans un procès



VICHY A PARIS

lente

(SUITE DE LA PAGE 1)

Et, ca et là, quand l'hystèrie est son comble des mains qui s'oua son comble. blient ébauchent un salut fasciste. Sommes-nous sous l'occupation? On pourrait le croire, à voir la tribune où figurent les six-févriéristes Trochu et Dumat (cetui-ci décoré de Fondre de la Francisque). Georges Gandy, Georges Calzant, Pierre Boutang, dont les attaques antirepublicaines et antisémites semblent inconcevables, six ans tout juste après la victoire des Alliés sur le nazisme; on pourrait le croire, à enfendre les

cris de cette foule fanatique. Mais c'est bien le 27 avril 1951 que s'est tenre, salle Wagram, ce meeting de l'Action Française, Par moment, les orateurs ne prennient mêtie pas la peine de cacher ce nom d'Action Française qui est celui d'une ligue dissoule, interdite comme l'ont éte, à la Libération, soutes les orga-

nisations qui travaillaient pour l'en-

nemi. - La réunion de ce soir, déclare en particulier Calzant, n'est qu'un premier pas vers la rengissance de l'Action Française.

Et il ajoute que : le torchon juif Droit et Liberté doit se le tenir pour dit.

Ce fasciste et ses semblables doivent pourtant se tenir pour dit, cux, que les antiracistes et l'ensemble des républicains ne leur permettront pas de reprendre comme ils le voudraient tear action antifrançaise i., Lears tentatives, pour dangereuses qu'elles soient, sont vouces à l'échec.

Que retenir encore de teurs discours de haine et de grossière demagogie? Tous ce qui va mal leur sert de prétexte à attaquer la République, la déponsatie. Tout alla ta-

bich, sous Pétain, sous l'occupation

pazie ... * Pitain et Mourras sont les

deux plus grands Francuis vivant à

Particulièrement intéressante, fut

l'intervention de Rémy, le bras droit de De Gaulle qui, il y a quella s temps, proclama que Petain suit cu-

lui, aussi un « resistant »... Son nut

est de régler, comme il dit « une

querelle de famille : qui separe les

Gaulie et les fassist : i lèles à l'i-

tain. Il parvient sans pene à prou-

fascistes groupes autour de

venus apporter le solut de leurs organisetions respectives.

EMULE DE BARDECHE

Bardèche a un énoute ... Raissinier, qui a écrit dernièrement un livre qui n'a d'égal que « Nuremberg » : « Le Mensonge, d'Ulvsse 5.

Ces écrits out pour but de minimiser les crimes nazis et de faire croire qu'à la Libération, les déportés retour des campde la mort out « esagéré ».

C'est à flourg-en-Bresse que se déroulent les débuts du pracés intenté à Raissinier. Le jugement sera rendu le 9 mai.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

pays où la vie est aussi chère, si-

depuis un an. A présent, les verse-ments se font tous les trimestres

familiales sont régies par la « Ca.s.e

Autonome Algéricane > dont le gou-

vernement à fixé les modalités l'ap-

plication. Cependant, en France, les

leur nord-africain autant que pour

un travailleur de la métropole. Où

Au Centre intersyndical, je ren-

contre quelques instants plus tard,

Saïd, délégué du département 75, qui

m'entret ent des principales revendi-

cations des Nord-Africains et de leuv

lutte contre les discriminations ra-

tions familiales sont supprimées en

employeurs versent pour un travail-

Tout cela parce que les allocat sus

Ce n'est pas fout, ajoute As-

non plus qu'à Paris !

passe l'argent?

ciales légalisées.

par les forces américames, l'établissement d'un pacte du Pacifique et le réarmement du japon, sont les différentes manifestations d'une politique de violence et d'agression qui nous mêne tout droit à un conflit

S DUS quels prétextes cette pol'-tique est-elle poneminie pol'ion la propagande américaine. FU.R.S.S. et la Chine se seraient rendues compables d'agression, Nous voudrions savoir où et comment. Quel territoire étranger les armées soviétiques ont-elles occupé ? Est-ce appronver par nos amis, nos rela-Trieste ou le Maroc, le Groenland tions, nos voisins, nos compagions

Pax N'est-ce pas le seul moyen de mettre toutes les puissances au pred du nur ? N'est-ce pas le seul espoir d'arrêter la course à la guerre ? L'appel du Conseil Mondial a donc l'immense mérite de montrer clairement le chemin de la négociation et de la paix sans prendre parti pour l'un ou l'autre des 5 Grands, Seul est désigné comme responsable ce-

he qui refuserait aujourd'hui de négocier. A nous de le faire connaître et

Je signe, to signes, il signe ... paur un Pacte de Paix

verbal, toutes les observations sont! notées et i appel du Conseil Mondial est approuvé. Tous les assistants siguent, ils s'ungagent à faire eux-mémes de semblables assemblées qui feront boules de neige. Nous en aurous des dizames de millers dans nos villes et villages, dans les ateliers, les fermes et les bureaux.

Et pour que ces assemblées ne soient pas sans lendemain, on y élira des délégués qui, par centaines de nulliers, a Paris, le 15 juillet, participeront aux manifestations nationales pour la conclusion d'un Pacte de Paix.

L'enthousiasme suscité dès à prèsent par ce nouvel et décisif appel en faveur de la Paix pous faisse prévoir un mouvement d'opinion san precédent dans le monde entier et dans notre pays. Les lecteurs de Droit et Liberté

qui ont déjà apporté une si large contribution any campagnes contrela hombe atomique et le réarmemen. l'Allemagne, comprenant qu'i s'agit d'une action décisive, vont se meitre à l'œuvre sans retard pour faire approuver, dans d'innombrables assemblées de discussion, l'appel du Conseil Mondial pour un

Claude ALPHANDERY.

CELINE l'heure achielle », declare Trochy sous les applai-dissements, « Petern est comparable an Christ . surencherit Boutang, le petit prétentieux, sera-t-il réédité ? qui, au milieu de sa pitrerie microphonique, fait appel a : l'action vio-

> « céchargé de toute condomnation ». litaire de Paris vient de lui appliquer la lo d'annistie du mois d'août 1947.

Le Secrétariat du MR.A.P. exprime son indignation la plus profonde contre la mesure d'amnistie dont bénéficie l'apologiste des criminels de guerro et du racisme, l'écrivain Céline. Cette mesure tendant à blanchir un individu ignoble, qui a fait de l'antisémitisme et de la haine entre les peuples un commerce littéraire, soulève la révolte de toute conscience hu-

maine. Elle est la suite logique de l'amnistic aux collaborateurs, contre laquelle notre Mouvement, ainsi que tous les republicains, ont protesté. Nous faisons appel à l'opinion

publique de notre pays pour qu'elle exprime son indignation aux autorités publiques, mettant ainsi l'ignoble Céline en marge de la société.

en même temps que d'une écourante pla-

titude. N'écrit-il pas sons vergogne : « Les

Juifs devraient m'élever une statue pour

j'aurois pu leur faire "?

mal que je ne seur ai pas fait et que

Depuis, un éditeur fontôme, un certain

Frédéric Chambriand, a édité deux nou-

veaux livres de Céline: Mort à crédit et

Cosse-Pipe, qui semblent etre le prélude

à une nouvelle sartie des œuvres antisé-

La bande publicitaire qui les présente

« La France... nation temelle toujours LE SECRETARIAT bonne à tourner morge... descend plus bas DU M.R.A.P. chaque année dans l'ordre des maguereaux et dans l'ordre des ragots, comme toutes

mites.

les putains. » (Bag., p. 243.) Verra-t-on, de nouveau, Céline à Paris? Car, bien entendu, selen les theses chè-Cynique, il est cussi dans la lettre qu'il a adressée au tribunal, lors de son prores à Hitler, les Juifs, boues émissiones cès, pour tenter de se disculper. Cynique désignés, sont attaqués à chaque ligne.

loup

Dans le style acclusier qui lui est prepre, Céline écrit par exemple : " Un seul ongle de pied pourri, de n'im-

(SUITE DE LA PAGE 1)

L'occupation venue. Céline paracheva son

œuvre : articles dans Le Piteri, La Gerbe,

L'Emancipation Nationale, conversations ct

conférences sur l'éloboration des persècu-

tions anticémites, adhésions a divers orga-

nismes de la colloboration, publication de

deux nouveaux livres antisémites et pro-

nozis : Les Beaux Draps et Guignot's Bond.

Abetz pensa un instant a lui comme com-

missaire aux Questions juives. Ce fut Val-

lot qu'il choisit, mais Céline se rattrapa

comme agent de la Gestapo, omsi que

l'a révélé le procès de Hans Grimm, oncien

chef de la Gestapo de Rennes, qui s'est

A la Libération, Céline s'enformait à

Sigmaringen, d'où il gagnait le Danemark,

Il suffit de parcourir au hasard Baga

telles pour un massocre ou L'Ecote des Ca-

davres, écrits quelques années avant l'in-

vasion hitlérienne pour comprendre la tro-

C'est dès 1937 qu'il proclomait : « Hit-

« Qui nous préserve de la guerre ? C'est

Hitler ! Hitler est un ban éleveur de peu-

ples, il est du côté de la Vie, il est sou-

cieux de la vie des peuples, et même de

la nôtre. C'est un Aryon. - (L'Ec., p. 141.)

comme un agreau. Céline insultait déjà la

Tandis qu'il présentait ainsi le

fer ne ment pas comme les Juits » (Bag.,

dérouté à Leipzig.

hison de Céline.

future victime :

p. 83)

qu'il n'a pos quitté appuis.

En 1938, ri en remettait :

porte quel vinasseux ohuri truand d'Aryen, voutré dans son dégueulage, vaut encore cent milie fois plus, et cent mille fois davantage et de n'importe quelle façon, à n'importe quel moment, que cent vingtchoq mille Einsteins, debout, tout dérétinisant d'effarante gloire rayonnante. » (Bog., p. 319.)

Il ne se contentait pas de tenir de tels discours. En pleine occupation, définissant es buts, il écrivait dans Les Beaux Draps « Bouffer du Juif, ca suffit pas, je le dis bien, ca tourne en rand, en rigolade, une façon de battre du tambour si an saisit pas leurs ficelles, qu'on les étrongle pas

avec. . Dis event 1940, il proposait les mesu-

res suivantes - 1. L'expulsion de tous les Juifs; 20 interdiction, fermeture de toutes les loges

et sociétés secrètes; 3ª travaux forcès à perpétuité pour toutes les personnes pas satisfaites. = (L'Ec., p. 99.) Comme son meutre Hiller, il proclamait :

" Le Juif doit disparaitre. » (L'Éc., p. 109). C'est à ce monioque de l'onfisémitisme

ovide de sang innocent, ce collaborateur. ce traitre impénitent, qui, après avair été condomné, le 21 février 1950 il une peine dérisoire (un an de prison) vient d'être A la demande de ses avacats, Maitres Tixier-Vignancourt et Noud, le tribunal mi-

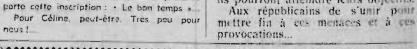
et du racisme, ce précurseur du vychisme

ver ou'il u'v a pas de différence ferdamentale entre le pétainisme d'hier et le gaoilisme d'aujourd'hu. N'estil pas lui-mênte (comme d'ailleurs De Gaulle) un maurassien de longue date ? Regroupons-nous, conclut-4, dans une fidélité commune au « Marechal »... Après Georges Gaudy, « le sol-dat », et Henri Biegner, « la spri-tualité », voici Louis Dumat, qui

parle de « l'Empire ». C'est pour taire un éloge dithyrambique du puneral Juin (tiens, tiens !) et protester contre le droit de vote accordé aux Noirs, après avoir souligné que les Républicains ont « fait voter la Constitution par des Nègres ». C'est pourquoi il faut changer de Consti-tution. Dumat dit sa fierté d'avoir porté la francisque et évoque quelques souvenirs du 6 fevrier 1934, quand, avec les « Journesses Patrio-tes » (sic), il partait à l'assaut de

la République.

Que de tels hommes, aujourd'hui, osent tenir publiquement un tel langage, montre la gravité de la situation. Encouragés par la clémence. par l'inaction complice des autorites, ils croient le moment venu de se regrouper, de reconstituer leurs groupes terroristes, de reprendre les slogans hitlériens (en precisant « Nous n'avers pas attendu Hitler pour être nazis ! ») Au service de ceux-là mêmes qui rèvent d'une nouvelle guerre et de nouveaux malheurs pour la France, ils veulent utiliser l'antisémitisme et le racisme pour diviser le peuple français, detourner vers une impasse la colere de la population, en particulier des classes movennes. Ainsi, pensent-us ils pourront atteindre leurs objectifs. Aux républicains de s'unir pour





Buffet, Bar, Attractions Entree : 380 francs

Deux lois, deux mesures... cas de longue maladie on d'invali-

Dans la salle iTmbault, il me présente à un camarade qui revient saim... Quand ma femme a reçu le d'Algérie, je lui demande ses im-premier versement, je travaillais déjà pre-sions.

longue à venir, Dans la rue Yves-Kermen, dans Mon voyage m'a permis de constater une nouvelle injustice, mu dit-il, à Oran, où j'hubite, je suis tombé malade. La Sécurité sociale a refusé de me rembourser les visites et les médicaments sous prétexte len-z-vous bien - que ces soins devaient être donnés en France!

Le cabanon

J'ai oublié de vous signaler un fuit nouveau... A l'intérieur de l'nsine, on vient de terminer la construction d'un cabanon. Hier, un Nord-Africain (comme par hasard), accusé par un contremaître d'être saout y a été enfermé !

- Mais que a fait construire cette - Pour vous, me dit-it, les alloca- prison?

- La Direction. C'est le dernier

Pour recevoir régulièrement Droil et Liberts Abonnez-vous en nous retournant ce bulletin à notre adresse : 10. RUE DE CHATEAUDUN - PARIS (IX) le sonseris un abonnement (1) de 3 MOIS, 6 MOIS, 1 AN (2) à Droit et Liberté et en verse le des MOIS, SIX MOIS, TROIS2) mont à votre Consile Chèque Postal

diti

ADRESSE (1) 1 an 1.100 fr.; 6 main and fr.; 3 mois: 300 fr (2) Royer les mentions inutiles. raciales dont sont victimes les nord-

Puissont, le groupe nord-africain défile REUNION DU M.R.A.P., CHEZ RENAULT

Vendreds 27 avril, une réunion con- africains, que ce soit en Afrique ou sacree aux travailients nord-afridans la métropole

cains de la Régie Renault s'est tenue à la salle Timbault, 82, rue Yves-Kermen.

Au cours de cette tétution, placée sous la présidence de M. Oukaci, notre ann Charles Palant a expose dans quelles circonstances le MRAP avait été constitué et défini son rôle. A son toer, Oukaci, dans un exposé très émourant, a rappelé à ses camarades les barbares discriminations

Oukaci a ensuite dénoncé le racistne pratiqué en Amérique contreles Nours et souligne que ces pratiques barbares peuvent rapidement s'instaurer en France si elles ne sont pas vigourcusement combattues. C'est pourquot, a-t-il ajouté les Nord-Africains doivent lutter pour sauver la vie du jeune Willie Mc Gec.

Après une discussion dans laquelle est atervenu notre ami Albert Youdine, an groupe sest constitue.

l'avenue Em le-Zola, sur la place Nationale, les derniers ouyriers rentrent chez cux à pied ou à bicyclette. Dans le métro, assis en face de moi, un ouvrier d'une quarantaine d'années a déplié son journal.

moyen d'oppression qu'elle a inven-

monde a parlé de cet incident. La

réaction des travailleurs de sera pas

Aujourd'hui, dans l'usine, tout le

Deux stations plus loin, il s'est endormi.

F. Martin







(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) rieur et de la Rechercho Scientifique, s'indignent des répressions racistes aux Etats-Unis et récloment la grâce, la libération et l'ocquittement de Willie Mc Gee.

" les pièces publiques du procès de Gee rendent clair que so condomnation est un crime légal perpétré par haine raciale. La dagaté de Willie Mc Gee devant ses persécuteurs est l'honneur de l'Amérique, de l'Amérique du grand Abroham Lincoln,

« Mes collègues m'ont prié de vous adresser notre impérieuse demande de libération de Mc Gee, surs que l'Amérique ne commettra pas ce crime qui se prépare, » M. Henry Léopold, professeur d'anclais à Paris.

· Le bureau du groupe havrais des instituteurs du syndicat autonome, au nom

do ses 600 adhérents. · 96 élèves de l'École normale supé-

rieure de jeunes filles. g Les instituteurs et institutrices de Chatenay,

. M. et Mine Moreou, instituteurs à Montillot.

Les professeurs G. Nondier, J. Levallais, Y. Pihan, M. Ménard, de Cherbourg, qui écrivent : « Nous ne mettons dans notre geste aucun porti-pris politique, car le racisme est un mai dont nous souffrons tous; il fout le dénoncer partout au il sévit. »

• Un groupe d'ethnologues et socialoques françois, qui a adressé le téléoramme suivant au gouverneur de l'Etat de Mississipi et ou Groupe de Défense de Mc Gee de l'Université de Michigan : « Anthropologues, sociologues, Musée de l'Homme, Centre National Recherches Scientifiques, Centre d'Etudes Sociologiques, École Pratique des Hautes Etudes Sorbonne, Ecole Langues Orientales, rappelient déclaration sur races UNESCO, réprouvent circonstances condomnation Mc Gee, demandent sursis exécution, révision procès, garanties importialité, »

Des hommes

de toutes opinions Plusieurs dizaines d'habitants d'un auartier de Nice, qui ont signé une pétition présentée par notre ami Georges-Benoit Lévy.

• M. A. Chobeaux, président de la Lique des Droits de l'Homme de Puteous • Le personnel de l'entreprise S.I.M.S (cuirs et peaux), avenue du Maine à Paris. • Le Révèrend Denen.

Au cours de la manifestation aui a eu ling récemment dans le 10^e arrondissement en l'honneur de Me Sarotte, notre ami la Dr Zuckman a fait applaudir chaleureuse ment par la très nombreuse assistance composée de hauts fonctionnaires, magis trats, membres du Barreau, représentant de nombreuses organisations de France et d'autre-mer, un vœu demandant que l'exécution de Willie Mc Gee n'eit pas lieu et que cette victime du racisme bénéficie d'une mesure de grâce.

D'outre part, des tracts appelant à pre tester contre le crime raciste qui se prèpare ont été distribués, dans le 10° arrondistament, aux travailleurs de la gare de l'Est et de la gare du Nord, de la Sécurité sociale, de l'hôpital Latibalsière. 1 tr ..., etc...

Aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, inlassablement, l'adm minie énouse de Willie, Rosalce Mc Gee, prend la perole dans de nombroux mee

tings, appelloni les Américains à défendre la justice.

Des débravages ant eu Leu dans les entraprises de différente villes Les Syndicats, comme le Constil des Droits Civils, organisent de nombreuses assemblees de protestation.

A Harlem s'est déroulée une grgantesque manifestation. Les étudiants en droit de la Faculté de New-York, des groupes de quakers, des parteurs, des curés et des robbios ont adressé d'innombrables télégrammes ou président Truman.

Les 14.000 syndiqués (C.I.O.) de l'Inland Steel et les 7.000 de la Youngstown Sheet and Tube, à Gary (Indiana), ont également télégraphié à la Maison-Blanche. La conférence des Boptistes, qui s'est tenue récemment a Philadelphie, représentant 350,000 fidèles, a appelé tous les groupes réligioux à l'action en favour de

Dans le monde

Mc Gee.

Dans le monde entier, des initiatives sont prises en vue d'arracher cet innocent à

la mort. En Belgique, des étudiants de l'Université libre de Belgique ont élevé une protestation. De mame, la . Fédération Nationale des

Sociétés * de Cuba, qui demande aussi l'acquittement des Six de Trenton.

Trente parsonnalité soviétiques, savants et artistes, ont adressé à la Cour Suprème des Etats-Unis un message qui dit notamment : « Nous sommes profondément révoltés que le monstrueux meustre légal des sept Noirs de Martinsville doive être suivi de l'exécution d'une outre victime de la haine raciale, Willie Mc Gee. »

Des jeunes ouvriers de l'arsenal maritime de Mecklembourg, dans la République Démocratique Allemande, ont envoyé au président Truman une lettre aù ils déclarent : « Nous youdrions voir Willie Mc Gee à Berlin, au 3º Festival Mondial de la Jeunesse et des Etudiants pour la Paix. »







A l'école d'Adenauer Le racisme est au] programme

« Les écoles allemandes de la zone américoine sont en train de former une nouvelle génération de fanatiques aveugles... A moins d'une transformation radicale du système scolaire allemand, nous aurons affaire à une génération prête à acclamer la venue d'un dictateur... »

Ainsi, s'est exprimé à Washington le Dr Worth Mc Clure, secrétaire de l'Association Américaine des Administrateurs d'Ecoles, lots d'une ossemblée publique.

Des professeurs qualifiés Cette inquiétude est celle de quiconque

a visité l'Allemagne occidentale. De nombreux journaux angla-américains s'en sont déjà faits l'écho. L'Agence Associated Press soulignait récomment que « des milliers d'anciens nazis ont repris leurs pastes d'enseignants dans l'Allemagne Occidentale ». Et de citer l'Etat de "Wurtemberg-Bade (zone froncaise) « au les scandales de la dénazification sont fréquents » et où, pour le moins, 47 professeurs ont été des nozis

octifs. Précisant ces indications, le correspondant de Stuttgart du New-York Times, signale que 24 de ces professeurs ont été chefs de district > du parti nazi, tandis que la plupart des autres opéraient ou « Bureau des problèmes racioux ». Tous étaient les · hommes de confiance · de l'Association nazie des professeurs -- ce qui signifie, roppelle le New-York Times,

« des espions et des mouchards utilisés par les hitlériens pour veiller à l'exécution des directives du Führer. »

Un correspondant du Times (londanien examine par exemple la situation du Dr Ernst Schmidhuber, Schmidhuber fut ie responsable d'un • gau », c'est-à-dire la plus grande subdivision régionale du parti nazi Il foisait autorité à la direction de la Hitlerjugend. Orateur de premier plan, li dirigeait aussi « l'éducation » des nazis dans son « gou ». Enfin, il était l'un des oracles du parti nazi sur la « question des races ».

Aujourd'hui, il a repris son travail de professeur...

Disciplines militaires Dans une enquête récente, le New-York

Times constate que le système d'éducation en vigueur en Allemagne occidentale res semble encore beaucoup à celui du possé et qu'il « conviendrait mieux à une civilisation féodale et favorise l'application des principes nazis ».

Dans les écoles supérieures, poursuit cu journal, « la discipline allemande traditionnelle » s'est atténuée. Mais elle n'a pas été supprimée. Il signale, par exemple, une école de Bavière, où son corres pondant a « pu avoir un aperçu de la discipline des temps anciens ... une salle de classe remplie d'enfants de 8 ans qui se

comme maints journaux l'ant signalé, la plupart des livres employés dans les écoles sont les mêmes que sous Hitler. M. Me Cloy, hout-commissaire américain en Allemagne, libérateur de Krupp et d'autres criminels de guerre, M. Mc Cloy Jui-même a reconnu dans une récente déclaration certains effets de sa politique.

Il remarquait, en particulier, que, dans de nombreuses écoles d'Allemagne de l'Ouest, il n'existe pos de livres d'histoire. Autrement dit, l'enseignement de l'Histoire est laissé à l'initiative des instituteurs et des professeurs. Et il précisait que * l'on apprend trop peu fréquemment à la jeunesse allemande d'aujourd'hui les méfaits du national-socialisme et comment il vint au pouvoir. *

Mais M. Mc Cloy, responsable de cet état de fait, ne propose rien pour qu'il en soit autrement. C'est sous sa protection que se reconstituent, dans toute l'Allemagne accidentale, les araupements de jeunesse nazie dirigés par Hedler et Muenchow, deux hitlériens qui se sont distingués maintes fais par la virulance de leur haine antisémite. De l'enseignement contrôlé et inspiré par les nazis à l'embrigodement de la jeunesse, il n'y a en effe qu'un pas.

La remilitarisation de l'Allemagne de l'Ouest qui se poursuit activement rend plus dangereuse encore cette situation.

les gens de cœur pour sauver le Noir innocent Willie Mc Gee. Prenant plus spécialement à partie les intellectuels qui s'opposent au crime raciste, il leur reproche de ne pas être intervenus de la même

façon en faveur de Maurras, Béraud, Brasillach et autres journalistes collabos et pourvoyeurs des camps de concentration. Versant des larmes sur le sort des

intellectuels fusilles à la Libération pour trahison, il s'indigne de ce que certains autres « ont passé des années dans des prisons abjectes ».

ABJECT

Rivarol s'est particulièrement dis-

Paul Serant, plumitii fasciste, s'at-

taque à la lutte entreprise par tous

tingué cette semaine dans l'odieux.

Il ne s'agit pas, b'en entendu, des millions de déportés assass nés par les nazis. Il s'agit des traîtres emprisonnés à Fresnes, les Xavier Val-lat et consort — dont la plupart ont d'ailleurs été bien vite remis en liberté.

Les innocents qui sont morts à Dachau ou à Auschwitz étaient précisément les victimes de ces traitres,

complices actifs de Hitler. Quant à Willie Mc Gee, il est vic-time des Maurras, Béraud et Brasillach américains, apologistes du racisme, ce qui explique les insultes de Rivarol, lesquelles seront, pour tous les antiracistes, une raison supplémentaire de renforcer la lutte jusqu'à la libération de Willie Mc Gee.

Arsenal et jeunes tripouilles

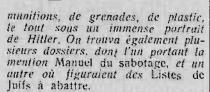
(SUITE DE LA PAGE 1)

Gaulliste actif à ses moments perdus, un actif vendeur de Rassemble-ment. Quant à Ferrari, qui fut condamné à 10 ans de bayne pour intelligence avec l'ennemi, et s'évada en 1947, il avait bien entendu adhéré lui aussi au R.P.F. dès que possible.

C'est par hasard que le complot fut mis à jour en mai 1950; alors que la police enquétait pour une affaire de cambriolage, elle déconvrit le pot aux roses... Plus exactement une quantité impressionnante d'armes, de

est ronde ...

La terre



Trois cambriolages, quarante-sept escroggeries, volta le bilan de la triste équipe.

sait en jugement. Le verdict-rendu par la 10º Chambre correctionnelle est, ni plus ni

bénéficient du sursis et Ferrari n'écope que de 3 mois de prison ferme. Les deux premiers sont libres, le troisième le sera bientôt,

Il n'est pas étonnant que, dans ces conditions, les organisations fascistes et vichystes redeviennent actives. La mansuètude du gouvernement (qui

de Combattants de la Pajx) en est la

seule cause.

HOMMAGE A ALBERT EINSTEIN



De nombreux savants américains ant manifesté leur sympathic et leur aciairatio leur maître Albert Einstein, à l'accasion de son 72° anniversaire. Cela n'a pas empêché la Commission des octivités antiaméricaines de déclarer subversif ce grand savant, qui a demandé que la science serve à la Paix et qui, dernièrement, est intervenu en faveur de Mc Geo. Sur notre cliché : Einstein entouré d'un groupe de savants.

Alger - Paris

Médecine discriminatoire

A ALGER

A Alger, un dimanche matin devant la Grande Mosquée. Un homme au visage jeune, mais

exsangue, s'affale sur le trottoir. Renseignements pris, il s'agit de Mimoun Belhadj, marocain d'origine vivant à Alger. Il est au chômage depuis 6 mois. Il n'a que 25 ans. Dans l'ambulance qui le conduit à l'hôpital, il pense que son cauche-mar est fini. Il va enfin pouvoir dormir dans un lit, manger un peu, être soigne...

Il y a aussi sa poitrine qui le brule... Une douleur intolérable ... Le porche tranchi, un infirmier, la voix brisée, mais impuissant, annonce qu'il n'y a plus de place à l'intérieur. Il n'y en a pas, en tout cas, pour Mimoun. Et le malheureux se retrouve sur un terrain vague où, de nouveau, il s'effondre de fièvre, de faim et de désespoir, jusqu'au moment où un passant l'aperçoit.

La population, et notre confrée Alger Républicain, sont intervenus au-près du Préfet, qui n'a pu faire au-trement que de lui trouver un lit à Phópital El-Kettar, Mimoun est enfin soigné, mais ce n'est pas la faute des « racistes » qui préférent par-

nisme occidental » plutôt que de

s'employer à en donner des preuves,

L'ajournement sine die, par les

autorités américaines, de l'exécution

des 7 nazis détenus à la prison de

Landsberg, a soulevé dans le monde

une vague d'indignation, La Cour

Suprême des Etats-Unis a dù en te-

nir compte : par six volx contre

deux, elle vient de rejeter la de-

mande de grace falte par ces sept

criminels de guerre : Ohlendorf,

Pohl, Blodel, Naumann, Schmidt,

Ils sont coupables de l'extermina-

tion massive de plusieurs millions

d'hommes, en particulier des Juifs,

dans les camps de concentration et

dans les pays occupés par Hitler.

Leur execution devait avoir lieu se

Il reste à espérer que la juste

sentence qui les frappe soit exécu-

Il faut également que la pression

de l'opinion mondiale se renforce

encore pour que la Cour Suprême

des Etats-Unis soit amenée à grá-

Braune et Schellemair.

25 février dernier.

tée au plus vite.

cier Willie Mc Gee !

« numa

er de « civilisation »

A PARIS Amar Zidanne travaillait à Paris. Trouvé inanimé, faubourg Saint-An-toine, il est transporté à l'hôpital de la Pitié où, hativement, on lui fait

un pansement.

Il s'en va... Et quelques minutes plus tard, de nouveau, Zidanne est ramassé par les passants et transporté à l'Hôtel-Dieu, où il devait mourir peu après. Il avait une plaie profonde à la tête. A la Pitie, l'on ne s'en était pas aperçu. La hâte mise à la « soiguer » est-elle explicable par le fait que Zidanne était nord-africain? Le Parquet a ordonné l'autopsie.

A Chatanooga La musique n'a plus de couleur

A la grande surprise de la presse raciste américaine, une chanteuse noire a donné pour la première fois un récital à Chattanooga, dans le Tennessee, qui est nn état du Sud des U.S.A.

Le jeudi 26 avril, leur affaire pus-

Grâce à la protestation mondiale

Le pourvoi des 7 de Landsberg

REJETE

moins qu'un encouragement à pour-suivre leurs méfaits. Gras et Pyère

est si prompt à sévir anand il s'api

Les sauvages ...

il y a 15 jours, à Portonovo (Dahomey), un chauffeur était arrêté, pour infraction au Code de la route. il mourait peu après en prison, à la suite, sans aucun doute, des mauvals traitements subis.

Indignés par ces méthodes racistes, les habitants de la ville se dirl-gérent en masse vers la prison. Le service d'ordre » provoqua de violentes échauffourées,

Do nouveau, deux morts et plusicurs blesses.

Une anquête est ouverte pour établir les responsabilités... De tels actes de racisme et de sau-

vagerie doivent être punis de la facon la plus sévère.

Ils sont " mulâtres "

A Lima, le directeur d'une école franconce a refusé de prendre dans ses choses v cofants de la venve de l'ancien acteur des Folies-Bergère : Joe Alex. « Il- sont mulâtres », a-t-il dit pour se

justifier. Il reste à espérer que le représentant de la France au Pérou prendra des sanctions contre ce raciste.

MANIFESTATION D'UNION A STRASBOURG en hommage aux victimes du nazisme

nc r

public ».

grandes puissances.

allocution de clóture.

Les comptes rendus des audiences

reconnaissent que les détenus étaient

fréquennment frappés, qu'ancune

poursuite judiciaire n'a été engagée

Le dimanche 30 avrit, dans la grande soile de l'Aubette, une foule nombreuse de Strasbourgabis s'est rossemblée, à l'appel des organisations juives de la ville, pour rendre hommage aux victimes de la barbarie nazie.

La cérémonie commémorative, organisée par & Sporting-Club & Bar-Kochba +, étart présidée par M. le Professeur Robert Waitz, ancien déporté lui-même,

Après l'audition de la cérémonie religieuse, célébrée par M. Joseph Baim, accompaqué par la chorale « Chont Sacré », le président donna la parale ou grand robbin A. Deutsch qui prononça une émouvante allocution, évaquant la mémoire des six millions de Juifs disparus dons la tourmente nazie et condomnant les mesures envisagées pour réarmer les nazis.

Après lui, M. le Grand Rabbin S. Fuks, de Colmar, condamna avec force l'action de ceux qui voudroient provoquer une nouvelle catastrophe, mettant en dunger la civilisation humaine tout entière. It sut formuler ovec ardeur la volonté de paix commune de tous les présents, volonté qui est celle de tous les peuples

L'orateur suivant, M. Henry Bulowko, apnorte l'adhésion du MAPAM à cette émoumante entreprise. S'élevent contre les meres de grâce dont bénéficient les criminels de guerre allemands et leurs collaheroteurs fronçois, pormi lesquels Céline, l'enteur condomna toute tentative de régrmer l'Allemaane,

M. le Robbin F. Weill sut trouver des tenses touchants pour rappeter le souveur des disparus.

L'Israélien Samson Kozelschuk, « l'homme le plus fort du monde », est capable de tordre une barre de fer de 4 cm. d'épaisseur le ton d'un sergont à l'exercice ... » on 15 minutes, ce qui demande une demiheure à un forgeron. Ce Samson moderne a 42 ans. Il pèse 120 kilos. Le camp de concentration n'a pas réussi à entamer ce colosse. Somson Kozelschuk effectue

Comment on fait l'histoire Pour complèter ce tableau, il faut parfer du contenu même de l'enseignement On l'imagine disément, d'autant plus que

actuellement une tournée en Angleterre. **Pour l'acquittement**

contre les auteurs de ces traifements Dans notre précédent numéro, nous Les signataires de la lettre deman avons publié une interview du démodent à M. Vincent Auriol d'interve crate français Yves Mathieu, retour nir en faveur des deux innocents. des geoles de l'Afrique Noire. Parmi les signatures, nous relevons Uu groupe de personnalités vient d'adresser au Président de la République une lettre demandant la libé-

les noms de : MM, Charles d'Aragon Pere Claude Bourdet, Chatagner, Chena, P. M. Dessinges, J. M. Do-menach, Abbé Groues, E. Kahn, Père ration de Jerome Alloh (qui fut arrété avec Yves Mathieu, mais qui Robert, P. Rodi, Sicard de Plauest resté en prison... puisqu'il est zolles.

Cette lettre rappelle que devant l'absence de preuve contre eux, le tribunal devait relaxer les prévenus **BONN** et la **PAIX** accusés de « propagation de fausse nouvelle de nature à nuire à l'ordre

Le chancelier Adenauer vient d'é dicter des instructions en vue de l'interdiction immédiate des comités créés par les Partisans de la Paix allemands. Ces comités ont pour but d'organiser un référendum sur la remilitarisation de l'Allemagne de Bonn et de réclamer un Pacte du Paix entre les Cinq Grands.

Comme par hasard, le même jour Lu dernier preteur, M* Charles Lederle Haut-Commissaire Me Cloy (cemann, président de l'UJR.E., démontra que lui qui libéra Krupp), après avoir le réarmement de l'Allemagne était conqualifié le plan Schuman de « pierre traire aux accords passés entre les Alliés, de touche de la capacité et de la vo-La guerre est à la source des massacres lonté sincère des pays européens de travailler en comman », déclare égacollectifs. Pour éviter le retour des comps lement que « Les Etats-Unis recon-naissent à l'Allemagne le droit de d'extermination, pour souver l'humanité de l'anéantissement, les hommes et les peuparticiper à la défense commune et à ples libres doivent imposer ia paix aux sa défense propre, à égalité complète des droits, au sein d'un organisme M. le Professeur Waitz prononça una unifie de défense européenne. »

Ceci explique cela.

Hitler vaut bien une messe (Franco)

« DE Spiegel », journal de l'Allemagne de Bonn, annonce qu'une messe sera célébrée à Madrid en l'église San José pour le repos de l'ame... d'Adolf Hitler.

On n'en attendait pas moins du fasciste Franco, qui se distingua l'année dernière, à cette cocasion, en faisant imprimer une carte où s'étalaient au recto ces mots : « Molt Hither, Führer-Chancelier de la Grande Allemagne, tombé a Berlin à la fête de ses trompes anticompunistes en folle pour une meilleure Europe ». Et au verso : « Pour perpétuer la nomoire de celui qui -ut défendre jusqu'à la mort la civilisation chretienne et occidentale, s

Ce scrait drôle s'il n'y avait pas, derrière cela, toute: l'horreur et tous les morts de la dernière quarre.

Il est facile, après cet écho, de comprendre ce que signifie la récente visite de Me Isorni, l'avocat de Pétain, auprès de Franco, avec qui les gouvernements du Pacte Atlantique viennent de renouer des relations diplomatiques.

tengient raides sur leurs boncs, les bro ALLEMAGNE pliés tous de la même manière, ct qui de-

. M. Biérut, président de la Republique voient pour réciter, parler à tue-tête, su de Pologne, a été recu à Berlin par M Wilheim Pieck, président de la République

démocratique allemande. Dans une déclaration, M. Biérut a annoncé que la Pologne et la République démocratique allemande signeraient bientôt un nouvel accord commercial aui permettrait à l'Allemogne orientale de construire une puissante industrie de paix.

AUSTRALIS · La Conseil des Juifa a adressé un mé-

morandum aux autorités d'Australie, dans lequel il proteste contre l'immigration de pro-nazis notoires qui ont collaborá activoment avec le régime hitlérien. GRECE

 Dans la prison moyenágeuse de Corfou, 550 démocrates ant été emprisannés pour avoir manifesté en faveur de la paix. · Parmi les détenus politiques de la prison Averoff se trouvent des centaines de femmes et 22 bébés. L'administration de la prison ne manifeste à leur égard oucune attention particulière. IRAN

• La Chambre des Députés et le Sénat iraniens ont adopté la loi liquidant «l'Anglo-Iranian Oil Company» M. Marrison, mi nistre anglais des Affaires étrangères, a déclaré que son gouvernement « ne pouvait accepter cette thèse ». JAPON

● Le général Ridgway, remplaçant de Mac Arthur, a annoncé que la quasi totalité des mesures d'épuration frappant les foscistes japonais seront immédiatement rapportées. 170.000 criminals fascistes seront ainsi autorisés à reprendre leurs anciennes fonctions.

Berlin se forge une âme nouvelle

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

chère qu'en France. Mais en comparant les salaires et les avantages divers consentis aux travailleurs, on s'aperçoit bien vite de l'erreur et le tableau change immédiatement. Le salaire d'un ouvrier moyen est de 32.000 francs par mois (4.000 marks). Un ouvrier qualifié gagne 48.000 francs et plus... Ainsi, la vie devient de plus en plus

facile, la production augmente, la marchandise afflue. It n'y a plus aucun chàmour. Où qu'ils se trouvent, les Berlinors discutent du plan quinquennul qui doit s'achover on 1955.

Il n'y a pas au programme de la République Démocratique Allemande de budget pour la « Défense nationale ». Placé sous le signe de la Paix, ce plan quinquenna! n'est pas sans impressionner les Allemands de « l'autre zone » où règne un chômage cruel, résultant de la politique du gouvernement de Bonn

C'est pourquoi les nazis se sont fixés comme tâche urgento de troubler par tous les moyens le développement pacifique de la vie en Allemagne orientale.

La police populaire Ce qui étonne, c'est que la circulation est réglée par de très jeunes filles. Elles nies d'une socoche qui contient de quoi soigner un blessé en cas d'accident. Les paliciers hommes (de 16 à 21 ans) sont placés devant les édifices publics qui se trouvent à proximité des zones accidentales. Pour en assurer la garde, ils ne possèdent qu'un revolver.

Ils ant pour but, également, d'empêcher les saboteurs d'entraver la bonne marche de la production et de la reconstruction.

Visite à une usine de machines-outils

La production des machines-outils intéresse vivement tous les Berlinois. Les journaux de la République consacrent à ce problème une grande place. Car l'économie de l'Allemagne Orientale manque plus encore de machines-outils que de matières premières.

A l'entrée d'une de ces usines (notionalisées), j'ai vu l'inscription : « Ouvrier, l'usine est à tai. m

A l'intérieur, un journal mural, où figurent des bilans sur les sommes investies pour agrandir l'usine et sur les sommes reporties sous forme de prime en plus des schaires. Une place d'honneur est réservée oux portraits des meilleurs ouvriers de l'usine.

Le délégué syndical est, en principe, le directour.

Un responsable spécial est désigné pour veiller sur l'hygiène et sur les bonnes conditions de trayad. Le responsable culturel, personnalité

marquante, a une fonction primordiale.

A l'école

Près de l'usine, une solle spécialement réservée aux manifestations, telles que représentations dramatiques et cho ales, est aménagée avec le maximum de sains. Une école pour les enfants des travail. lears est construite à deux pas du lieu de travail des parents.

Le hasard a voulu que, au moment au je suis entré dons une closse, l'instituteur faisait ces cours oux élèves attentifs, sur les obligations de l'Allemagne, vis-à-vis dos pays qu'elle occupa, et, plus particulièrement de l'U.R.S.S.

Décrivant les massacros, les incendies perpétrées par l'armés nazie, le maître insisto plus particulièrement sur le nambre de soldats qui n'étaient pas d'accord avec cette besogne, mais qui taissaient tuire,

formalent les yeux. Rendant hommage oux antifascistes allemands dui ant lutté contre littler d ajoute que c'est grâce à eux que les peuples opprimés durant les années noires

Ce soprano de 25 ans a réuni plus de 1.000 personnes en une soirée.

Mary Robbs, c'est son nom, cut un vibrant succes.

Comble de l'horrenr pour les racistes, elle était accompagnée par un orchestre uniquement composé de Blancs. Il s'agit de l'orchestre symphonique de Chattanooga.

Elle chanta tour à tour L'Enfant prodigue, de Debussy; Summer time, de Gershwin et de nombreuses autres mélodies dont plusieurs forent b'sées. A la fin de son récital, le rideau se releva six fois. Et pendant l'entr'acte, au foyer, ou vit spectateurs blaues et spectateurs noirs exprinier dans des conversations communes l'admiration qu'ils éprouvaient.

Si, en raison des lois en vigneur aux Etats-Unis et surtout dans les Etats du Sud, les Noirs et es Blancs étaient séparés dans la salle, les premiers au halcon, les autres au parterre, il n'en reste pas moins que ce concert est une grande victoire sur les racistes américains qui, jusqu'à présent, étaiout parvenus à juterdire toute mani-Jestation de ce genre daus ces états pù ils imposent la discrimination plus encore iri que dans le Nord.

Certains journalistes américains en béent d'étonnement. Ils n'ont pas encore compris que le talent n'a rieu à voir avec la contene de la peau.

Ils ne savent pas non plus que beaucoup d'hounêtes geus, trompés, (même dans les Etats du Sud), s'aperçoivent peu à peu que les ignobles bohards utilisés par les racistes servent autant contra cux-mêmes que contre les Noirs.

La meilleure preuve de tout ceri est qu'il y avait plus de Blancs que de Noirs à rette soirée et qu'ils ne furent pas les moins frénétiques à applaudir.

represent confignee en l'Allemagne de démocratique. Oui, peu à peu, ceux qui sont restés muets lors des massacres comprennent leurs erreurs passées. Ils s'efforcent maintenant de cantebuer à la résurrection portificar de leur pays. Ils œuvrent, pour meer une ainstie sincère avec les peuples voisir

M. VILNER.

La chasse au mari

Dans une brochure intitudée « Couseila aux jeunes filles désireuses de se mas rier », parne aux U.S.A., on peut lire ces quelques lignes charmantes :

« Pour attraper un mari, une jenne lille muderne doit le fasciner aussi infatigable. ment qu'un serpent. Les coquillages des rochers y restent tant outon ve vient pay les arricher. Ainsi, cous devez aller arracher, on pecher un mari. Si von famille vous gène dans votre chosse au mari, c'est simple : supprimez-la. N'en retrouver :cous pas une autre en cous ma lant ? ;

Cette innocente parution a en, parai d, un énorme tirage. On ne spécifie pas si les parents sont presses d'y abonner leur progéniture.

Le criminel OHLENDORF

d'Yves MATHIEU et de Jerôme ALLOH